



théâtre de Caen

AUDITION DE LA MAÎTRISE DE CAEN ET DE LA SCUOLA DE CAEN

église Notre-Dame de la Gloriette
samedi **4 octobre 2025** – 12h

3 prières

Une production du théâtre de Caen.

La Maîtrise de Caen et La Scuola de Caen sont une initiative de la Ville de Caen. Elles sont le fruit d'un partenariat entre l'Éducation Nationale pour l'enseignement général, le Conservatoire & Orchestre de Caen – un équipement de Caen la Mer – pour la formation musicale et le théâtre de Caen pour la diffusion artistique. Pour leur cycle de concerts et d'auditions, elles sont soutenues par la Région Normandie.



3 prières

1^{er} verset de l'*Angelus Dominus*

(extrait de l'*Ave Maria*)

Franz Biebl (1906-2001)

Quatre petites prières

de Saint François d'Assise

Francis Poulenc (1899-1963)

2^e verset de l'*Angelus Dominus*

(extrait de l'*Ave Maria*)

Franz Biebl

O salutaris hostia

extrait de la *Messe pour trois voix*

André Caplet (1878-1925)

3^e verset de l'*Angelus Dominus*

(extrait de l'*Ave Maria*)

Franz Biebl

Psaume 121

Darius Milhaud (1892-1974)

Ave Maria

Franz Biebl

Vincent Lièvre Picard, Marc Manodritta

ténors

Arnaud Richard basse

**Le chœur d'hommes
de La Maîtrise de Caen**

ténors

**Jérôme Gueller, Marc Manodritta,
Vincent Lièvre-Picard, Edgar Francken,
Jérémie Couleau, Emmanuel Lanièce**

basses

**Fabrice Pénin, Julien Reynaud,
Simon Nivault, Arnaud Richard,
Philippe Roche, Matthieu Heim**

Camille Bourrouillou direction musicale

Fabrice Pénin chef de chœur assistant

Julia Katz administratrice

Jennifer Meens-Deflandre pianiste
cheffe de chant

Mathilde de Coupigny

et **Aurore Keraudy** professeures
de technique vocale

Maréva Raud, Maxime Hagnéré

assistants à la logistique

Valentine Guénin régisseuse

À PROPOS

Nous vous proposons aujourd'hui une audition exclusivement interprétée par des voix d'hommes professionnels, que vous retrouverez la semaine prochaine aux côtés de La Maîtrise de Caen et de La Scuola de Caen dans le *Requiem* de Duruflé.

Ce programme, composé uniquement de prières écrites par des compositeurs du XX^e siècle, met en lumière différentes manières de servir ces textes sacrés à travers des choix d'écriture qui expriment la ferveur, le recueillement, la contemplation, la solennité, l'exultation ou encore la plénitude.

La filiation avec le chant grégorien est particulièrement perceptible chez les trois compositeurs français. Des mélodies épurées, réduites à l'essentiel, jalonnent ce parcours, qui s'achève avec l'*Ave Maria* de Franz Biebl composé en 1964. Celui-ci repose sur l'alternance des versets de la prière latine de l'*Angelus* et de l'*Ave Maria*. Le compositeur confie les versets du plain-chant à un soliste, tandis qu'un trio dialogue avec le chœur à quatre voix dans l'*Ave Maria*. La triple répétition de cette prière invite peu à peu à la contemplation, pour s'achever sur un *Sancta Maria* empreint de plénitude.

Les *Quatre petites prières de Saint François d'Assise* furent composées en 1948 par Francis Poulenc, à la demande de son petit-neveu, frère Jérôme, moine au monastère franciscain de Chamfleuray près de Poissy. Créées par ces mêmes moines dans le cadre de la liturgie, elles mêlent des réminiscences du chant grégorien et de l'organum (premiers développements de l'écriture polyphonique) aux harmonies si caractéristiques de Poulenc. Celui-ci unit ainsi l'héritage sacré ancien et une écriture moderne, parfois profane. Ces quatre miniatures, à la fois claires et dévotes, cherchent avant tout à rendre le texte intelligible et à en souligner la ferveur.

La prière *O salutaris hostia*, extraite de la *Messe pour trois voix* d'André Caplet, illustre quant à elle un style épuré, quasi homorythmique. Né en Haute-Normandie, il composa en 1919 cette messe dite « des petits de Saint-Eustache des Forêts », le nom du village qu'il habitait en Normandie. Cette messe était destinée aux voix égales féminines, mais elle peut également être interprétée par des voix d'hommes. Là encore, Caplet tisse un lien subtil avec le chant grégorien.

Enfin, le *Psaume 121 op. 72* de Darius Milhaud, écrit presque à la même époque que le *O salutaris*, témoigne d'une esthétique radicalement différente. Compositeur prolifique, Milhaud intègre dans son langage des éléments d'inspiration folklorique ou jazz, des rythmes syncopés, des textures contrapuntiques, polyrythmiques et polytonales, qui deviennent sa véritable signature. Dans ce psaume, il superpose par exemple la même mélodie dans des tonalités différentes, créant un effet de densité singulier. Cette écriture contrastée crée des moments d'exultations intenses et de recueils *pianissimi*.

Ainsi, ce programme constitue une belle introduction au *Requiem* de Duruflé, que vous entendrez la semaine prochaine, œuvre dans laquelle le chant grégorien demeure la source et le cœur même de l'inspiration musicale.

Camille Bourrouillou

PROCHAINE AUDITION

11 octobre

Maurice Duruflé (1902-1986) *Requiem*

**CONCERT ANNIVERSAIRE : LES DIX ANS DE RÉSIDENCE
DE CORRESPONDANCES AU THÉÂTRE DE CAEN !**

ÉTOILES CAENNAISES

**Correspondances, Sébastien Daucé
Sabine Devieilhe, Cyrille Dubois,
Jean-Christophe Lanièce**

**jeudi 16 octobre – à 20h
vendredi 17 octobre – à 20h**

de 10 € à 47 €
durée : 1h25

Un air de fête plane ! Ce concert célèbre en effet les dix ans de la résidence artistique de Correspondances. Une résidence emblématique du travail mené de longue date par le théâtre de Caen pour soutenir les talents de son territoire, à l'instar des artistes d'exception réunis ici. Alors qu'ils se produisent aujourd'hui sur les plus grandes scènes internationales, tous ont fait leurs gammes à Caen : la soprano Sabine Devieilhe au Conservatoire, tandis que le ténor Cyrille Dubois et le baryton Jean-Christophe Lanièce sont d'anciens élèves de La Maîtrise de Caen et du Conservatoire. Signalons que Sabine Devieilhe et Cyrille Dubois ont accepté d'être marraine et parrain respectivement de La Scuola de Caen et de La Maîtrise de Caen. À l'aune de la célébration du millénaire de la ville, le partage et la transmission sont assurés pour plusieurs siècles encore !

Ce programme présente des extraits d'opéras de Jean-Philippe Rameau, tous accueillis en version scénique au théâtre de Caen ces dernières années. C'est à seulement cinquante ans que le compositeur démarre sa carrière lyrique. Il lui reste encore pourtant trois décennies pour écrire ses plus belles pages. Le triomphe arrive avec *Hippolyte et Aricie* (1733), une œuvre à la richesse musicale inouïe. Suivront, à un rythme soutenu, d'immenses succès comme l'opéra-ballet *Les Indes galantes* (1735) ou la tragédie lyrique *Dardanus* (1739).

MILLÉNAIRE
CAEN
2025